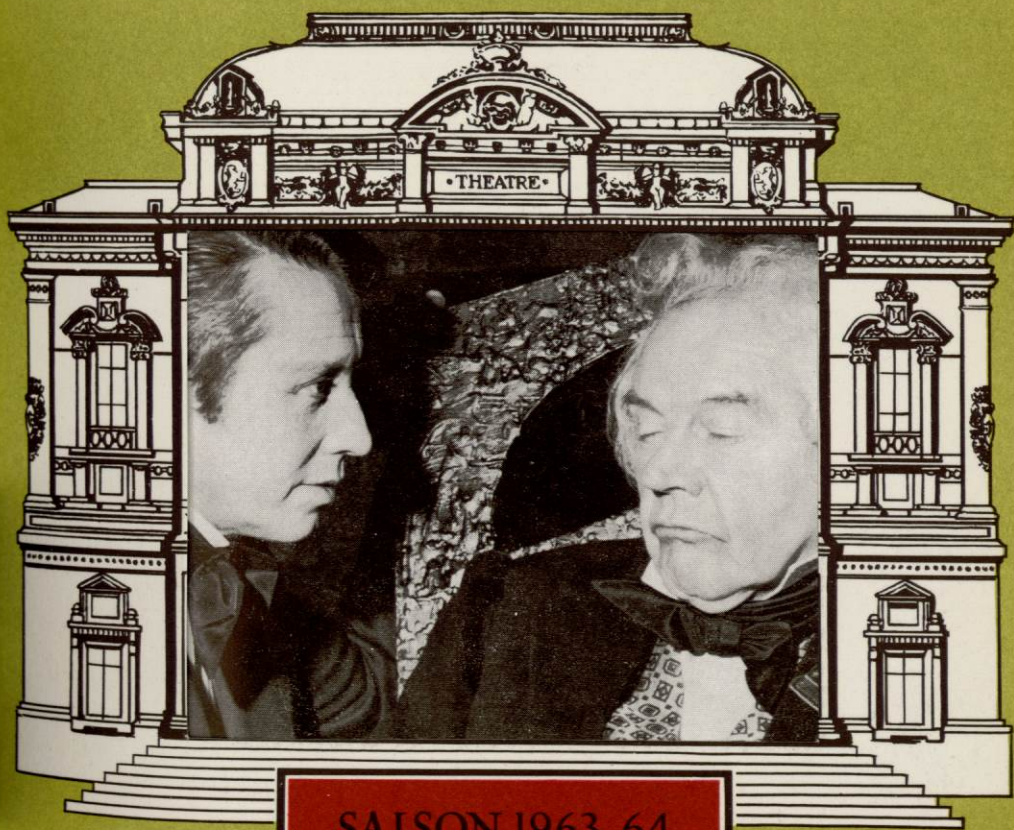


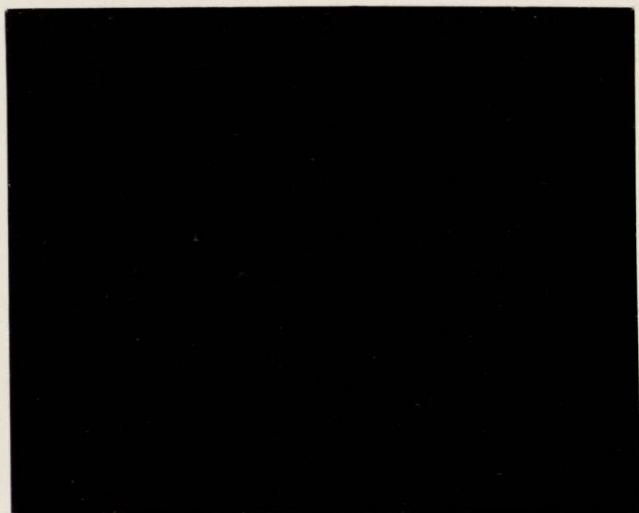
THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS



SAISON 1963-64



Le Pain Dur
29 nov. - 1. Déc



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

Fernand Ledoux et Michel Auclair





THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS



7^e SPECTACLE D'ABONNEMENT

LE PAIN DUR

de

PAUL CLAUDEL

avec

FERNAND LEDOUX

et

MICHEL AUCLAIR



DU 29 NOVEMBRE AU 1^{er} DECEMBRE :

LES PRODUCTIONS THÉÂTRALES
GEORGES HERBERT

présentent

LE PAIN DUR

(1913-1914)

Trois actes de PAUL CLAUDEL

Musique de José BERGHMANS

Mise en scène de Bernard JENNY

Décors et costumes de Pierre SIMONINI

THÉÂTRE DES CÉLESTINS



8^e SPECTACLE D'ABONNEMENT

LE ROI DE L'UNIVERS

de

GABRIEL AROUT

d'après TCHEKOV

avec

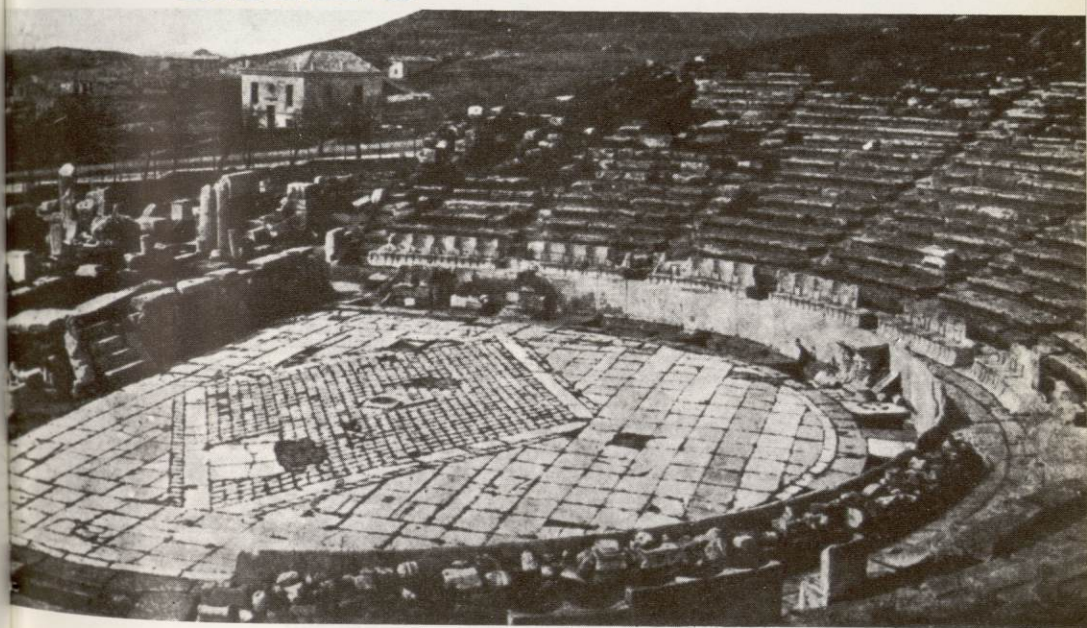
PIERRE BRASSEUR

et

CATHERINE SAUVAGE



LE THÉÂTRE GREC

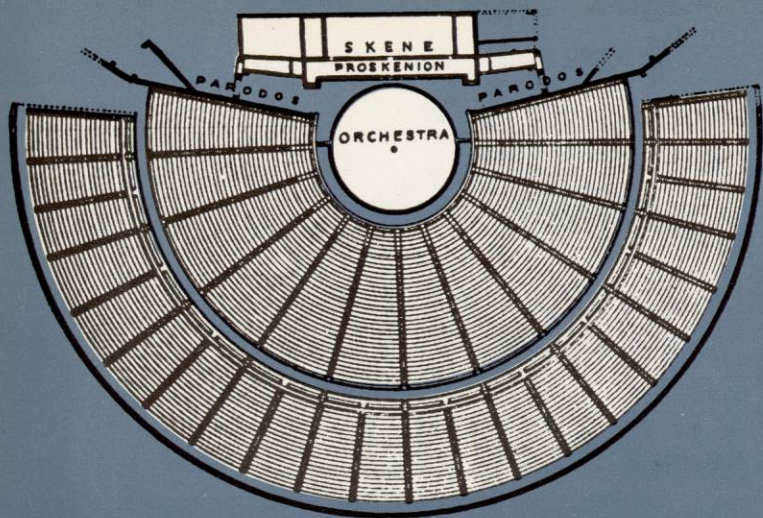


On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI^e siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre.

Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.



PLAN DU THÉÂTRE
D'ÉPIDAURE
(d'après DORPFELD-REISCH)
Il présente les dispositions
de la période classique

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m². Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant la cloison, on eût le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

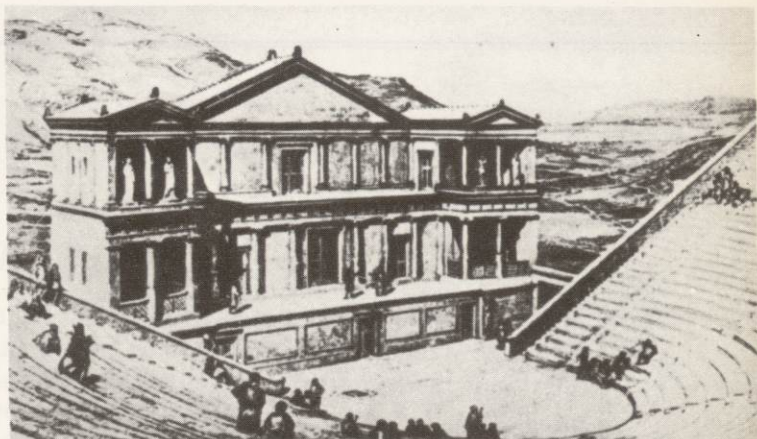
Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes.

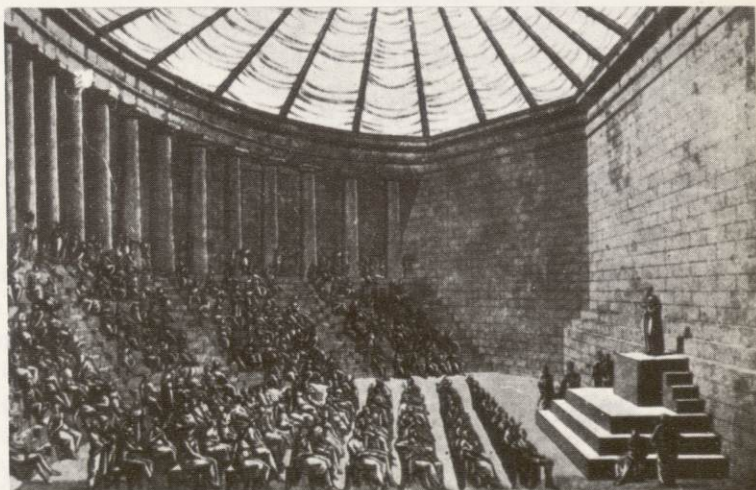
Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

LE THEATRE

ROMAIN



RECONSTITUTION D'UNE REPRESENTATION AU THEATRE DE SEGESTE - Segeste, petite ville de Sicile, dont la légende attribue la fondation à Enée, possédait un théâtre comportant une vingtaine de gradins taillés dans le roc. Alors que les Grecs n'utilisaient, au cours de leurs représentations, qu'une machinerie restreinte, les Romains mirent au point des décors construits aussi impressionnants que celui dont on voit ici la reconstitution (V^e-IV^e siècle avant J.-C.) Extrait de Silvio d'Amico : Storia del Teatro drammatico)



RECONSTITUTION D'UN ODEON ANTIQUE, d'après Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

LE PAIN DUR

Distribution :

(PAR ORDRE D'ENTREE EN SCENE)

Sichel	HELENA BOSSIS
Lùmir	ANNA GAYLOR
Turelure	FERNAND LEDOUX
Louis	MICHEL AUCLAIR
Ali Habenichts	ROGER WEBER
Mortdefroid	JULIEN BARROT

Avant "Le Pain Dur"

Qui dira de quelle fermentation, de quel conflit et finalement, de quelle composition d'éléments hétéroclites se dégage une œuvre d'art et, plus difficilement que toute autre, une œuvre dramatique ? Pour celle-ci, il a fallu les longues et amères rêveries d'un enfant dans un village, nourri d'histoire, adossé au mystère et ouvert à la contemplation ; il a fallu toutes les facilités que l'exil donne avec le sentiment d'une solitude partout retrouvée au dialogue intérieur, il a fallu ce violent sentiment d'indignation et de protestation et de sarcasme contre le milieu ambiant, sans lequel, au dire de Wagner, il n'y a pas d'invention poétique, et étrangement mêlée à tout cela, il y a la Foi, il y a le sentiment d'une possession qui ne laisse place à aucune espèce de doute et d'où naît une incompressible bonne humeur.

Entrez maintenant, messieurs et dames, personnages dont les traits se précisent peu à peu et qui, l'un après l'autre, me déclinez vos noms. Il y a Toussaint Turelure, tout frémissant du désir de donner son plein, et à qui *L'Otage* a ouvert une issue insuffisante. Il y a son fils, qui a apporté à la conquête extérieure le même appétit naïf de gain et la même absence de scrupule que son brigand de père. Il y a l'âme exilée, il y a cette personnification de l'âme exilée qu'on retrouve dans tous mes personnages féminins, et qui, cette fois, est ce petit hussard forcené, la

Polonaise Lûmir. Il y a ces deux juifs, issus de mon long séjour en Allemagne, Ali Haebenichts et sa fille Sichel, « qui est famille dans le ciel clair du mois nouveau ».

Et il y a aussi cette étrange correspondance d'une période historique et d'un débat intérieur. Pas plus qu'aux passions déchaînées, ce n'est pas l'entrain qui manque à toutes ces forces protagonistes à la recherche d'un résultat. Toutes les barrières rompues, tous les mots, toutes les sources qui s'interpénètrent, le capitalisme qui naît, le colonialisme qui s'essaye et, par-dessus tout, une espèce de Foi indomptable qui combat et qui persiste, quelle époque et quelle plate-forme pour le déchaînement d'un drame !

La question juive y tient un certain rôle, mais un rôle sonore, tout superficiel et épisodique. C'est à d'autres œuvres que je visais de lui donner l'importance suprême qu'elle a dans ma pensée. Je tiens cependant à répéter que, loin d'être antisémite, je suis pénétré, comme Léon Bloy, de l'importance suréminente, dans les desseins de la Providence, d'Israël et de la grande leçon qu'il donne à la chrétienté depuis des siècles, qui est l'Espérance dans la Foi.

Paul CLAUDEL
Mars 1949

Analyse

Quatre personnages comme dans *L'Echange et Partage de Midi* : le père et le fils, Toussaint et Louis Turelure ; deux femmes, la Juive Sichel et la Polonaise Lûmir. Un jeu subtil et inexorable va s'engager entre eux : jeu d'argent, d'amour et de mort.

Nous sommes sous le règne de Louis-Philippe, à l'époque des chemins de fer et des grandes entreprises capitalistes, tandis que les enfants perdus de la bourgeoisie défrichent la Mitidja à peine conquise, que la Pologne

LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V^e au XII^e siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

BATELEURS DU MOYEN AGE

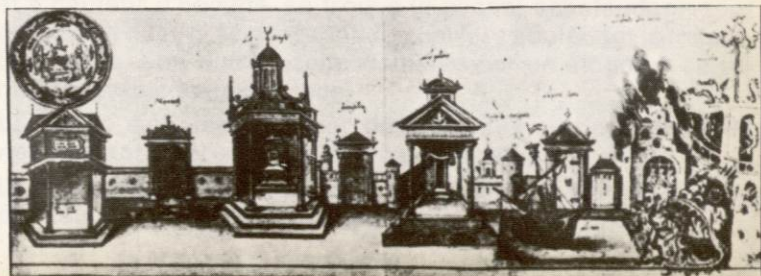


Au XIII^e siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple assemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mistères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Evangiles.

Les mistères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène. La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.

HOURT OU THÉÂTRE OU
FUT JOUÉ "LE MISTÈRE
DE LA PASSION DE
VALENCIENNES" d'après
H. Cailleau et J. de Moettes
(Bibliothèque Nationale)



conspire pour l'indépendance au lendemain de sa défaite en 1832 et que les Juifs, libérés du ghetto, s'unissent et s'identifient au monde nouveau.

Toussaint Turelure, président du Conseil des ministres, officie dans la bibliothèque du monastère cistercien de Coufontaine, telle qu'elle est décrite dans l'acte I de *L'Otage*. Car ce drame, comme il arrivait des anciennes tragédies grecques, n'est que la seconde partie d'une trilogie ouverte par *L'Otage* et résolue dans *Le Père humilié*. Il n'est pas indispensable de savoir, pour en être empoigné, que Toussaint est le fils du sorcier Quiriace et de la bonne Suzanne ; qu'il descend des serfs de Coufontaine attachés depuis des siècles à la terre ; qu'il a été ensuite moine défroqué, bourreau de ses confrères et de ses antiques seigneurs, préfet et général de l'Empire ; tandis que Sygne, la mère de Louis, était le dernier rejeton de l'arbre des Coufontaine. Si son mariage avec Toussaint avait été un vrai mariage, c'est-à-dire si elle y avait vraiment consenti, il n'y aurait pas eu de drame. La vieille France et la nouvelle eussent fondé ensemble un monde nouveau. Mais parce que Sygne n'a pas consenti, elle a rejeté Louis, le fils de la honte et de son sacrifice, qui ne peut dresser ici que la figure implacable et sinistre du vengeur.

A cette nouvelle *Orestie* ne manquent même pas deux Ectres qui, cherchant toutes deux une patrie sur terre, guident le bras du parricide. Mais c'est aussi la plus moderne des tragédies. « Quel fils n'a souhaité la mort de son père ? » écrivait Dostoïevski et l'ombre des Karamazov plane sur ce drame cruel, où la comtesse Lûmir ne sera pourtant pas sans faire briller une brève et déchirante clarté.

Jacques MADAULE.

LE THEATRE

ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THEATRE
RECONSTITUE.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI^e siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage ou se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

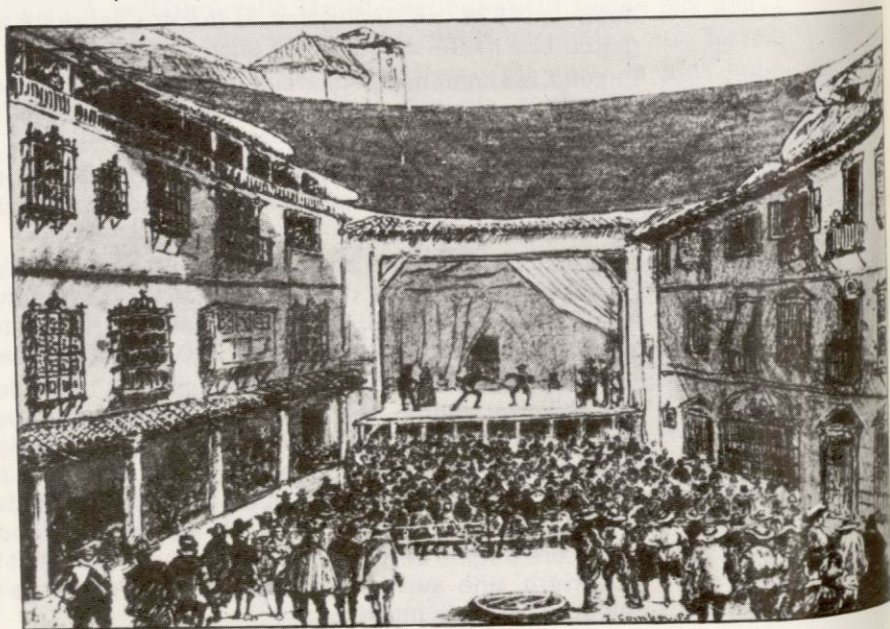
Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI^e siècle, en Espagne au XVII^e siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Age. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉÂTRE MADRILENE
AU XVII^e SIÈCLE.



TABLE DES ILLUSTRATIONS

Théâtre de DIONYSOS	HIT p. 127	- Tome I
Plan du Théâtre d'ÉPIDAURE		ORJ p. 31
Reconstitution du Théâtre de SÉGESTE		EIM p. 9
Reconstitution d'un odéon antique	HIT p. 217	Tome I
Bateleurs du moyen-âge		EIM p. 13
3 scènes successives de mystère	HIT p. 99	- Tome II
Vue du SWAN-THEATRE	HIT p. 11	- Tome III
Un théâtre madrilène XVII ^e siècle	HIT p. 196	- Tome II

Ouvrages utilisés

HIT : Histoire générale illustrée du Théâtre

ORJ : Le théâtre des origines à nos jours

EIM : Encyclopédie par l'image - Le théâtre



A PARTIR DU 6 DECEMBRE :

LE ROI DE L'UNIVERS

de

GABRIEL AROUT

d'après TCHEKOV

avec

PIERRE BRASSEUR et CATHERINE SAUVAGE

Ce n'est pas plus cher

...et pourtant
c'est
incomparable

C'est grâce à son organisation mondiale qu'Air France est en mesure de vous donner les meilleurs voyages aux meilleurs prix.

Où que vous désiriez aller, et à quelque époque de l'année que ce soit, Air France est à votre disposition : tarifs les mieux adaptés, appareils les plus modernes (nouveaux Boeings ou Caravelles bien connues).

Vous bénéficierez des avantages spéciaux que vous offrent de nombreux Agents de Voyages ou les agences Air France : le Welcome Service, les locations de voiture, les excursions individuelles ou en groupe (au tarif économique Jet), le Crédit Personnel...

Autre avantage, et non le moindre : sur les lignes Air France, vous retrouverez la courtoisie et l'accueil de tradition en France. Si vous n'avez pas encore voyagé par Air France, il vous reste une merveilleuse découverte à faire : la joie et le confort que vous procure un service attentif.

AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RESEAU DU MONDE



Renseignements et Billets: TOUTES AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES et
AIR FRANCE, 10, Quai Jules-Courmont, LYON (2^e) - Téléphone: 42-57-01

CAISSE
D'ÉPARGNE
DE
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE - SECURITE - RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE